

IN HONOREM HLUDOWICI CHRISTIANISSIMI CAESARIS AUGUSTI

ERMOLDI NIGELLI EXULIS ELEGIACUM CARMEN^a

ELEGIA ERMOLDI

Assit principio sancta Maria meo !^b

E DITOR, AETHEREA SPLENDES QUI PATRIS IN ARCE,
R egnator mundi fautorque redemptor et auctor,
M ilitibus dignis reseras qui regna polorum,
O lim conclusos culpa parientis Averno
L uminis aeterni revehis qui, Christe, tribunale,
D avid psalmicanus praesaga carminis illud
V oce prius modulans, dudum miranda relatu
S acra futurorum qui prompsit dogmata vates,
C onfer rusticulo quo possim Caesaris in hoc
E ximii exiguo modulariter poscito rite
C armine gesta loqui. Nymphas non deprecor istuc,
I nsani quondam ut prisca fecere periti,
N ec rogo Pierides, nec Phoebi tramite limen
I ngrediar capturus opem nec Apollinis almi :
T alia cum facerent, quos vana peritia lusit,
H orridus et teter depressit corda Vehemoth.
L imina siderei potius peto luminis, ut sol
V erus justitiae dignetur dona precatu
D edere. Namque mihi non flagito versibus hoc, quod
O mnia gestorum percurram pectine parvo,
I n quibus et magni possunt cessare magistri
C aesaream flectant aciem ; sed cantibus huc huc
I ncipiam celebrare. Fave modo, Christe, precanti
C armine, me exilio pro quis nunc principis ab hoc
A uxilium miserando levet, qui celsus in aula
E rigit abjectos, parcit peccantibus atque
S pargit in immensum clari vice lumina solis.
A lta regis Christi, princeps, qui, maxime, sceptrum,
R ex Hludowice pie, et pietatis munere Caesar
I nsignis meriti, praeclarus dogmate Christi,
S uscipe gratanter, profert quae dona Nigellus,
A usulus acta tamen qui tangere carmine vestra.
R egis ob aeterni vestro qui pectore semper
M ansit amor, Caesar, famulum relevato cadentem,
A ltitonans Christus vos quo sublimet in aethra.

^a. Ce titre est celui qui, dans le manuscrit V, figure en tête du livre 1^{er}, sous la forme : In honorem Hludowici christianissimi, Caesaris Augusti, Ermoldi Nigelli exulis elegiaci carminis liber incipit primus.-

^b. Assit, etc., d'une écriture plus récente.-

ERMOLD LE NOIR

POÈME EN L'HONNEUR DE LOUIS TRÈS CHRÉTIEN CÉSAR AUGUSTE

DEDICACE

QUE SAINTE MARIE M'ASSISTE AU DÉBUT DE CETTE ENTREPRISE !

AUTEUR ET MAÎTRE DU MONDE, NOTRE PROTÉCTEUR, NOTRE RÉDEMPTEUR, NOTRE CRÉATEUR, TOI QUI RESPLENDIS DANS LA CITADELLE ÉTHÉRÉE DE TON PÈRE, QUI OUVRES À TES SOLDATS LE ROYAUME DES CIEUX, QUI RAMÈNES, Ô CHRIST, DEVANT LA TRIBUNE DE LUMIÈRE ÉTERNELLE CEUX QU'AUTREFOIS LA FAUTE D'ÈVE AVAIT ENCLOS DANS L'ÀVERNE, - ET TOI, DAVID LE PSALMISTE, QUI MODULES TES POÈMES D'UNE VOIX PROPHÉTIQUE, CHANTRE DIVIN QUI AS RÉVÉLÉ LES MERVEILLEUX ET SACRÉS MYSTÈRES DE L'ÀVENIR, ACCORDE À L'IGNORANT QUE JE SUIS DE DIRE EN CES HUMBLÉS PAGES, SELON LE MODE POÉTIQUE, LES EXPLOITS DU GRAND CÉSAR. CE NE SONT POINT LES NYMPHES QUE J'INVOQUE ICI, COMME L'ONT FAIT FOLLEMENT LES MAÎTRES DE L'ANTIQUITÉ ; JE NE M'ADRESSE PAS AUX PIÉRIDES, ET JE NE FERAI PAS MON ENTRÉE, DANS L'ESPOIR D'UNE AIDE, PAR LES PORTES DE PHÉBUS ET DU VÉNÉRABLE APOLLON : CEUX QUI ONT AINSI PROCÉDÉ, DUPES D'UN VAIN TALENT, AVAIENT L'ESPRIT ÉGARÉ PAR L'HORRIBLE ET SOMBRE VEHEMOTH. NON, JE VAIS PLUTÔT AUX PORTES DE LA LUMIÈRE CÉLESTE, POUR QUE LE VRAI SOLEIL DE JUSTICE DAIGNE EXAUCER MA PRIÈRE. JE NE DEMANDE PAS LA FORCE DE PARCOURIR SUR MA LYRE MODESTE LE CYCLE ENTIER DES EXPLOITS DE LOUIS : LES PLUS GRANDS MAÎTRES, EN LE FAISANT, LASSERAIENT L'ATTENTION DU PRINCE. JE CHANTERAI SEULEMENT EN CUEILLANT DE CI ET DE LÀ. ÉCOUTE-MOI, CHRIST, SI JE TE PRIE DE M'INSPIRER DES VERS POUR PRIX DESQUELS LA BONTÉ DE L'EMPEREUR METTE UNE FIN MISÉRICORDIEUSE À MON EXIL, - L'EMPEREUR QUI, DU HAUT DE SON TRÔNE, RELÈVE LES MALHEUREUX, PARDONNE AUX COUPABLES ET, L'ÉGAL DU SOLEIL, RÉPAND SES RAYONS DANS L'ÀMMENSITÉ. TOI, GRAND PRINCE, QUI GOUVERNES LE ROYAUME DU CHRIST, Ô LOUIS, SAINT ROI, QUI PUISES TA GLOIRE DANS LA BONTÉ, QUI RESPLENDIS DE LA RELIGION DU CHRIST, ACCUEILLE AVEC FAVEUR LE PRÉSENT DE NIGELLUS, QUI S'EST PERMIS, SI PETIT QU'IL SOIT, D'EFFLEURER TES EXPLOITS EN SES VERS. AU NOM DU ROI ÉTERNEL, RELÈVE, Ô CÉSAR, TON SERVITEUR DE SA DISGRÂCE, AFIN QUE LE CHRIST TONNANT T'OUVRE LES SOMMETS DU CIEL.